

Inauguration: le dynamisme du campus universitaire

Le maire Bruno Joncour, le président du Conseil général Claudy Lebreton, le président du Syndicat mixte de gestion du pôle universitaire et de Saint-Brieuc agglomération Michel Lesage, les représentants du Conseil régional et des Universités ont témoigné, lors de l'inauguration du nouveau bâtiment sur le campus Mazier, d'une ambition commune pour l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc. Cette réalisation à l'architecture moderne et soignée affirme la présence universitaire à Saint-Brieuc. A travers elle, les différents partenaires se donnent aussi les moyens de continuer à développer l'offre de formations. Cette année, deux nouvelles licences pro ont ainsi été mises en place (métiers des collectivités territoriales, gestion des équipements et espaces sportifs et de loisirs). D'autres perspectives sont ouvertes, a souligné le maire Bruno Joncour, comme le transfert de compétence de la Ville vers la communauté d'agglomération pour l'enseignement supérieur, et une étude portant sur l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (lire p.20)

Voilà pour la partie officielle d'une inauguration également très festive. Elle a été l'occasion de témoigner d'un beau dynamisme autour du pôle universitaire. La MJC du Plateau, implantée juste en face et qui travaille régulièrement avec le campus, s'était mobilisée pour créer une visite guidée originale avec la Compagnie de danse Grégoire and Co ainsi que Charivari. Une douzaine d'élèves de l'IUT Tech de Co, regroupés au sein de la commission «Arti'lum», ont organisé un événement culturel mettant en valeur les talents étudiants, notamment la Prépa Beaux



© Olivier Tanguy

Arts (notre encadré) et des groupes de musiciens. Ils n'ont pas ménagé leur peine pour faire venir leurs camarades de toutes les formations supérieures de la cité ainsi que les habitants du quartier, en distribuant des affiches un peu partout: «*Les sites sont éclatés. Et même si l'IUT n'est pas si éloigné du campus, nous avons pu d'occasions de nous rencontrer. C'était vraiment sympa d'essayer de réunir tout le monde autour d'un événement culturel gratuit, de monter un projet pour faire bouger la ville. Nous avons travaillé dessus durant un an, dans le cadre de nos études, une expérience très enrichissante.*»



© Olivier Tanguy

Des étudiants de l'IUT ont animé, avec la MJC du Plateau, une inauguration à laquelle ont participé les différents partenaires.



© Olivier Tanguy

La « loge » des Beaux Arts

Les élèves de la Prépa Beaux Arts faisaient partie des étudiants sollicités pour dévoiler leurs talents lors de l'inauguration du campus. Leurs professeurs leur ont proposé l'exercice de la « loge » des années 70, sur le modèle du grand prix de Rome. «*L'intérêt est de créer avec des contraintes fortes, de temps, de lieu, de moyens...*», expliquent les professeurs Armelle Corre et Aleksandra Ruszkiewicz. Les artistes en herbe avaient trois jours pour concevoir des œuvres à l'aide d'un volume limité de matériaux de récupération sur le thème «*Il pleut mais je m'en fiche*». Les uns ont proposé des approches techniques, les autres plus poétiques ou ludiques, souvent pleines de fantaisie. C'était aussi pour les élèves de la Prépa une première occasion de montrer leurs travaux. Varda, qui avait imaginé une mariée dans sa robe de plastique (notre photo), n'était pas la seule à trouver «*très excitant de se confronter au regard du public*».

• La Prépa Beaux Arts prépare ses élèves aux concours des écoles d'arts. Contact: 02 96 62 55 21.

L'Open de tennis souffle ses 20 bougies

En 2006, Marc Gicquel, l'enfant du pays, remporte le tournoi challenger de Saint-Brieuc.



© BR

Il y a tout juste vingt ans, Patrick Le Bacquer et une poignée de bénévoles de l'Amicale Tennis du Griffon (ATG) osent le pari : organiser les championnats de France par équipes cadets. Le début de l'aventure. L'année suivante, la Coupe d'Europe cadets fait escale à Saint-Brieuc et renouvelle son bail jusqu'en 1994, année de référence où l'épreuve continentale consacre l'équipe de France cadettes, emmenée par Emilie Loit, Nathalie Dechy et Amélie Mauresmo.

Le club de l'ATG impressionne par son organisation et se lance un nouveau défi : les tournois Satellite disputés sur huit jours de 1995 à 1998. Puis vient le temps des tournois Future jusqu'en 2004. Au fil des éditions, l'Open de tennis de Saint-Brieuc joue son rôle de tremplin pour les jeunes et relève les futurs champions : Marat Safin, Arnaud Clément, Julien Bénétteau et bientôt Jo-Wilfried Tsonga.

En 2005, le tournoi briochin franchit un nouveau cap, il devient Challenger. « Saint-Brieuc figure aujourd'hui au deuxième rang des tournois Challenger français. Il est aussi le premier du circuit organisé sur terre battue », se félicite Jean-Paul Briend, le nouveau directeur de la compétition. Très prisé par les joueurs, l'Open Prévadiès de Saint-Brieuc, doté de 35 000 dollars de gains, offrira encore cette année un plateau de choix ainsi que son lot d'animations autour des courts. Place à la 20^e édition !

• **Pratique. Open Prévadiès, du samedi 28 mars au dimanche 5 avril dès 11 h. Gratuit jusqu'au 3 avril. Demi-finales et finale : forfait sur deux jours 6€. Gratuit moins de 12 ans et adhérents du club. Programme complet des animations sur le site www.club.fft.fr/tennis-saintbrieuc_new (rubrique Prévadiès). Contact : 02 96 78 54 45.**

en bref

Palmarès sportif. Une médaille d'argent aux JO et trois champions du monde ; des locaux qui se débrouillent bien au niveau départemental (141 titres) ou régional (176 titres) ; des clubs qui montent (Saint-Brieuc Basket en N2 et le RAC en N1) ; des athlètes qui ne briguent pas des médailles mais atteignent des sommets (Sandrine Plancard et son défi de la barre des Ecrins, Loïc Hazard et ses 21 courses de 100 km) ; des bénévoles sans lesquels les clubs ne pourraient pas former tous ces champions. Au-delà des résul-



Champions et bénévoles sur un même podium.

Yann Elies, rescapé du Vendée Globe

« Tant de passion, d'énergie, de sacrifices... Quitter la flotte sur blessure et perdre son bateau, ça a été dur à vivre. » Contraint à l'abandon dans le Vendée Globe après s'être gravement blessé (fracture du fémur et du bassin lors d'une manœuvre à l'avant de son bateau), Yann Elies soigne son moral à Saint-Brieuc, deux mois après le drame qui a failli lui être fatal. « J'ai bien conscience que je suis un rescapé, que je ne suis pas passé loin de la mort... »

Au moment de son accident, Yann Elies occupait la huitième place et était toujours en course pour la victoire finale. Deux fois en tête de l'épreuve (il était deuxième lors de la soirée du palmarès sportif, où Saint-Brieuc avait pu échanger avec lui via la vidéo), le bizuth briochin a prouvé qu'il avait le profil pour le Vendée Globe. « Pour l'instant, je poursuis ma rééducation. L'important pour moi est de me refaire une santé physique », glisse le skipper de Generali qui envisage un retour sur le circuit Figaro mais également, l'hiver prochain ou l'hiver suivant, un tour du monde en multicoque. « Je ne m'interdis rien quant à mon avenir sportif, mais j'ai envie assez vite de retourner sur un bateau parce que j'ai toujours terminé ce que j'ai entrepris. »



© Generali

Yann Elies à son arrivée en Australie.

tats, c'est bien l'esprit sportif que la Ville a mis en avant lors de son dernier palmarès.

Salon de la moto. Le Véhipole organise un salon de la moto les samedi 21 et dimanche 22 mars, avec l'appui des concessionnaires locaux, des clubs et de la prévention routière. Différentes animations seront proposées : conférences, jeux vidéo, acrobaties, parcours moto, etc. Harley Davidson France exposera ses derniers modèles. L'entrée est gratuite.

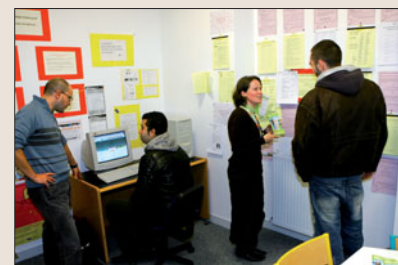
en bref

Bistrots de l'histoire. Ils se penchent sur la frontière entre le gallo et le breton en Pays de Saint-Brieuc, le 24 avril à 18 h 30 à la Ferme auberge de la Ville Andon à Plélo.

Braderie Jumeaux et plus. Elle aura lieu dimanche 29 mars de 9 h à 17 h à Brézillet, hall Jean Nicolas. On trouvera sur place vêtements, articles de puériculture et jouets. Contact : 02 96 47 25 33, www.jumeauxetplus22.com

Bosnie. Le Collectif Bretagne Bosnie Gorazde organise un Fest-noz le samedi 21 mars grande salle de Robien.

Pour trouver un job d'été. Le prochain salon des jobs d'été, organisé par la Mission locale et le Bureau Information Jeunesse, aura lieu samedi 28 février de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h à la chapelle Lamennais. Il est destiné à mettre les jeunes en relation avec les employeurs potentiels et les structures qui peuvent les aider dans leurs recherches (ANPE, Mission locale, agences d'intérim. ...) pour travailler durant la période estivale. Les organismes proposant des formations BAFA et des séjours pour les moins de 18 ans (chantiers jeunes) seront également présents.



La mission locale, un lieu d'information.



© Gérard Ringuenoir

La petite troupe de l'ORB autour d'Izobel de la Cie Fiat Lux, qui initie les retraités au théâtre.

Théâtre à l'ORB : pas d'âge pour s'amuser

L'Office des Retraités Briochins propose à ses adhérents une initiation au théâtre. L'atelier existe depuis l'an dernier. La nouvelle session a démarré en janvier avec une quinzaine d'inscrits. La plupart des pratiquants de l'an passé sont revenus. « Cela contribue à créer un esprit de « troupe » se réjouit Izobel Hazelgrove, de la compagnie Fiat Lux, qui anime l'atelier. Les anciens font le maximum pour intégrer les nouveaux, les mettre en confiance. On sent beaucoup d'empathie, une vraie envie de transmettre ».

Les premières séances portent sur l'improvisa-

tion. L'animatrice laisse les acteurs en herbe s'exprimer, recadre quand il y a lieu. Les timidités s'estompent, la bonne humeur est communicative, les rires fusent. « Je suis emballée » avoue une participante qui vient pour la première fois. Après les séances d'improvisation, le travail s'orientera sur l'étude des premiers textes. « Nous mettrons en scène des personnages âgés, confrontés à des plus jeunes. Chacun jouera des âges, des caractères différents ».

L'atelier dure jusqu'en juin. Il se terminera par un spectacle, « Les pas perdus », qui se déroule dans une gare, lieu de passage et de rencontre.

Europe

Un Noël aux couleurs du jumelage

Aghia Paraskevi (Grèce), Aberystwyth (Pays de Galles), Alsdorf (Allemagne) : les trois villes jumelées ont passé un week-end ensemble au marché de Noël, à présenter dans leurs chalets leurs produits traditionnels. Mais le plus important était de « venir à la rencontre des Briochins » et de valoriser le jumelage. « Nous faisons des échanges réguliers, des rencontres entre établissements scolaires, clubs sportifs, artistes, services municipaux... C'est très enrichissant », disent les Grecs. « Notre jumelage a 35 ans, soulignent les Gallois. Les collégiens lient des amitiés qui peuvent être durables et qu'ils transmettent à leurs enfants. Aujourd'hui des personnes de toutes générations, mais aussi des jeunes handicapés participent à ce jumelage. La rencontre des habitants reste le meilleur moyen de découvrir une autre culture ». L'enthousiasme est partagé par les Allemands d'Alsdorf, qui fêteront le 40^e anniversaire des relations avec Saint-Brieuc en 2010.

Ces villes apprécient également d'étendre leurs relations. « Nous envisageons un grand rassemblement près de Berlin en 2009, avec également les villes jumelées de chacune d'entre nous », souligne le président du comité de jumelage de Saint-Brieuc Michel Boulaire.

• Comité de Jumelage, tél. 02 96 62 54 53.



Lors du marché de Noël, Allemands, Gallois et Grecs étaient ravis de témoigner de leur amitié auprès des Briochins.

© Geneviève Leprohon

Résopallia : un soutien humaniste aux grands malades

Depuis 5 ans, le Résopallia, son médecin, ses deux infirmières, sa psychologue et sa secrétaire interviennent en Côtes d'Armor dans le domaine des soins palliatifs. Cette association accompagne les personnes gravement malades ou en fin de vie qui souhaitent retourner à domicile ou dans leur structure d'origine. En lien avec les professionnels de santé qui les entourent, il apporte un soutien « humaniste et social, dont l'entourage familial et les soignants peuvent également bénéficier », précise le Dr Jaubert. Cela peut aussi bien consister en une écoute que dans la mise en place d'aides plus rapides. « Nous suivons une centaine de personnes sur une année ; nous en avons en moyenne une vingtaine en cours d'accompagnement. Nous les appelons toutes le lundi matin, et nous passons les voir généralement une fois par semaine. Nous avons un cahier de liaison avec l'équipe professionnelle à leur domicile. » L'association propose aussi des formations aux soignants. Et elle s'attache à « faire connaître les droits des citoyens malades et notamment la loi Leonetti, dont de nombreux éléments ne sont pas encore suffisamment pris en compte. Ils ont le droit de refuser des soins, d'être informés du diagnostic et du pronostic, de donner des directives anticipées,



© Geneviève Leprohon

etc. » Enfin Résopallia se tient à disposition des malades, familles et soignants pour tout renseignement.

• Résopallia, 17 A rue Abbé Garnier, 02 96 78 50 76.

Un médecin, une psychologue, deux infirmières et une secrétaire forment l'équipe de Résopallia, spécialisée dans les soins palliatifs.



© DK

Patrick Massiah interprète Mister Butterfly, dans une pièce écrite par Howard Butten.

Santé mentale

« Mister Butterfly » en spectacle

« Mister Butterfly » sera le rendez-vous grand public de la semaine de la santé mentale, organisée du 16 au 22 mars par un collectif d'organismes et d'associations qui œuvrent dans ce domaine. La pièce d'Howard Butten, référence en la matière, montre comment un clown prend en charge quatre enfants « différents », en s'adaptant au mode de communication de chacun et en y mettant beaucoup d'amour. Patrick Massiah, de la Cie du Tapis Volant, présente cette pièce pleine d'humour et de tendresse jeudi 19 mars à 20h30 au Petit Théâtre de La Passerelle (entrée 2). Des groupes d'entraide mutuelle, montés au sein de Vivre au Pluriel ou des Ateliers du Cœur, iront à la rencontre du public sur le marché du mercredi.

Un autre rendez-vous s'adresse aux professionnels et étudiants : le documentaire « Une vie de fou » suivi d'un débat le 19 mars à l'AFPE, centre de formation des travailleurs sociaux.

Enfin le collectif prépare une plaquette qui informera le public sur les unités de soin et les lieux d'écoute existant à Saint-Brieuc en matière de santé psychique et mentale.

• Semaine de la santé mentale du 16 au 22 mars. Pour le documentaire à l'AFPE, réservations par mail : krondeau@mairie-saint-brieuc.fr. Renseignements au service Hygiène Santé de la Ville : 02 96 62 55 47.

Autour du 8 mars

Un film, une exposition, des rencontres et débats marqueront la journée de la femme, qui se déroule au plan national le 8 mars. A Saint-Brieuc la manifestation est programmée du 5 au 15 mars. Le Comité 8 mars programme « Les bureaux de Dieu » le 5 mars à 20h30 au Club 6, en partenariat avec les Fondus Déchainés. Ce film de Claire Simon retrace les combats du planning familial depuis sa création : la contraception, l'IVG, les violences conjugales. Des combats qui restent actuels, pour permettre aux jeunes générations d'accéder à leurs droits.

Une exposition est consacrée aux talents des femmes photographes et infographistes, du 7 au 15 mars à Lamennais. Un forum sur le rôle des femmes dans la vie associative est organisé le 14 mars à la Maison du temps libre, avec un documentaire sur l'histoire du MLF. Le Comité 8 Mars est animé par le Centre d'information des droits des femmes et la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité. CIDF, 10 bd Charner 02 96 78 47 82, cidf@wanadoo.fr



«Empreinte» de Nelly Hinault.



© Geneviève Leprohon

Ci-contre, Éric Sauer, PDG de Raphaël, dans le nouvel entrepôt.



La nouvelle vitrine de Raphaël

Le nouvel entrepôt des pinceaux Raphaël est bien visible de la RN12, comme une vitrine du dynamisme d'une entreprise qui a su rebondir après l'incendie accidentel qui avait ravagé une partie de son bâtiment, le 11 décembre 2007.

Un an après, elle a pris possession de ses nouveaux locaux. «Les chambres consulaires, la Cabri, les élus locaux, l'Union patronale, le monde économique se sont serré les coudes. Nous avons pu trouver des locaux de transition à Plérin, sur la zone commerciale. Le personnel s'est mobilisé pour reproduire le stock et livrer les clients au plus vite, dès le 16 jan-

vier 2008. Et notre assureur s'est montré très présent», dit le PDG Éric Sauer.

Désormais l'entrepôt occupe 3000 m², contre 1800 auparavant. Bien isolé et encore plus sécurisé en terme de protection incendie, il utilise toutes les techniques de pointe en la matière. Il est aussi «plus confortable, grâce à la lumière naturelle, plus moderne et productif.» Il conserve son stockage en très grande hauteur, avec des charriots filoguidés, un système pas si fréquent dans la région. «Grâce à cet équipement, l'entreprise retrouve un rythme normal, elle va pouvoir à nouveau lancer des produits, ses promotions commerciales.»

telex

Un détour par Les Halles. Ouvertes en 1986, les Halles du Martray présentent

l'avantage de proposer tous les produits frais en un même lieu, dans la tradition de ces sites implantés dans les centres-villes, et dans un esprit de marché couvert.

Un charcutier traiteur, un boucher charcutier, un fromager, un poissonnier, un primeur, un boulanger, mais aussi des galettes, un traiteur asiatique, une fleuriste et,

en façade extérieure, un stand de restauration rapide accueillent le public. Les Halles sont ouvertes du mardi au dimanche midi. L'endroit est géré par la Ville, qui loue ses boxes.



© Geneviève Leprohon

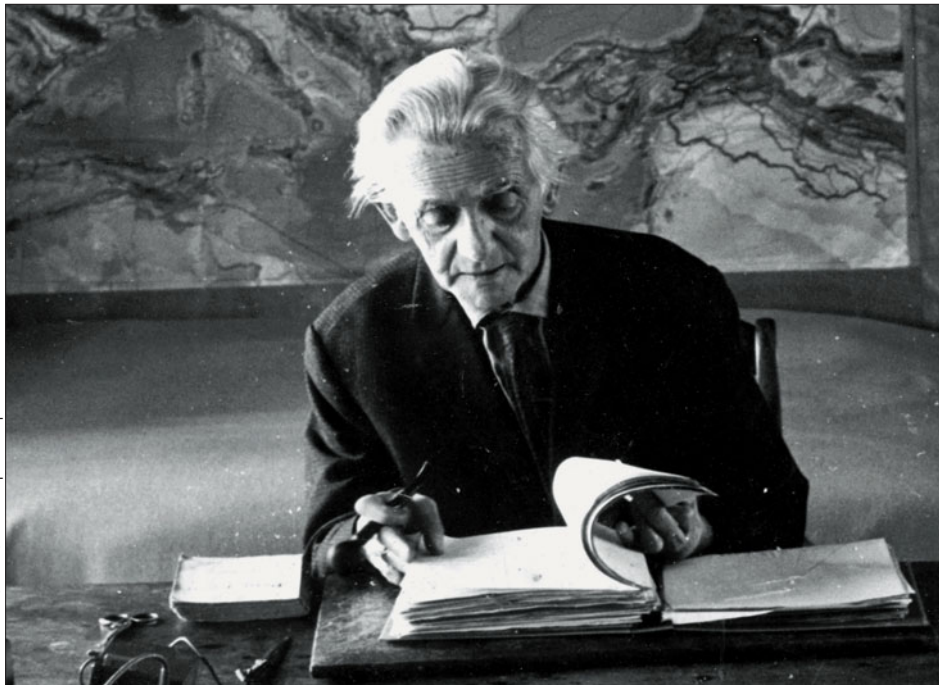
Les Halles du Martray vous accueillent avec une dizaine de commerces.

« Louis Guilloux, l'insoumis »

Faire un film sur Louis Guilloux : le réalisateur briochin Rolland Savidan en rêvait depuis 35 ans. C'est aujourd'hui chose faite avec la sortie de « Louis Guilloux, l'insoumis », un documentaire de 70 minutes truffé d'inédits sonores et d'images d'archives passionnantes. Le film retrace la vie de l'auteur du « Sang noir », du « Pain des rêves » ou de l'admirable « Coco perdu », né en 1889 rue du Chapitre à Saint-Brieuc, où son père, militant socialiste, exerçait l'humble métier de cordonnier.

Le projet du film est né en 2001, date à laquelle la Société des amis de Louis Guilloux a entrepris de collecter les premiers témoignages. 35 heures d'interviews ont ainsi été réunies. Yannick Pelletier, René Huguenot ou Yves Prié, tous évoquent un homme sensible aux souffrances des plus pauvres. Mona Ozouf, Jean Daniel et Marcel Maréchal confient leur admiration pour ce grand écrivain, ami de Malraux, Gide et surtout de Camus rencontré en 1946.

A propos de Saint-Brieuc, l'écrivain confiait : « Je m'y suis toujours trouvé chez moi ». Il nourrissait toutefois un sentiment ambivalent à l'égard de cette ville qu'il trouvait souvent étouffante mais dont il ne pouvait se passer et qui était omniprésente dans ses livres : « Je l'ai beaucoup aban-



© Fonds Louis Guilloux / Bibliothèque Municipale

Louis Guilloux à son bureau, une photo du fonds documentaire de la bibliothèque municipale, mis à contribution pour le film.

donnée et j'y suis beaucoup revenu. » Mort en 1980, l'écrivain est enterré au cimetière Saint-Michel. *Hélène Perraudau*

• **Pratique.** Sortie du DVD réalisé par RS Productions avec la Société des amis de Louis Guilloux, fin mars, début avril. Projection le 6 mars à Plouisy.

Chanson Adèle fait sa « garden partie »



© Christian Berthelot

Le rendez-vous est chez Rollais. Adèle est déjà attablée, un thé fume devant elle. Le prétexte de cette rencontre sans chichis avec la chanteuse briochine est la sortie de « Garden partie », son deuxième album.

Adèle est une autodidacte qui a osé réaliser son rêve : devenir artiste. « J'ai commencé à écrire des chansons à l'âge de 13 ans », se souvient-elle. Après plusieurs expériences professionnelles diverses et variées - « Je tournais autour du pot sans oser m'affirmer » - elle intègre la Musardaille, un groupe de musique médiévale. Parallèlement, Adèle rencontre Léon et fait ses gammes sur un répertoire de chansons réalistes : « Rapidement, je me suis mise à écrire mes propres chansons ». En 2005, une résidence à Bleu Pluriel donne naissance à son premier album : « Bleu ».

Une voix bien posée, des paroles poétiques et impertinentes : « Bleu » est remarqué par la critique. On retrouve ces qualités dans « Garden partie ». Adèle y chante les petites joies et misères du grand

quotidien, raconte avec humour sa quête de l'Amour ou plus sobrement d'« un mari pas trop mal boutiqué » (« C'est du toc ») et se moque de ses états d'âme (« Faut qu'j'minimise/Faut qu'j'don't worryse/faut qu'j'be happyse »...). Dans « Supermarché », elle rend hommage à Rosie, chanteuse de caisse qui... enchante ses courses. Au final, ses douze chansons délicates et rigolotes aux sonorités cuivre forment un album qui vient adoucir la rigueur hivernale. *Hélène Perraudau*

• **Pratique.** Adèle, « Garden partie » chez Coop Breizh.

en bref

Promenade musicale avec Nid de coucou. La centième de « Fanfan l'éléphant », en décembre dernier, ne sera pas la dernière. Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq ont des dates jusqu'en 2010 pour ce spectacle jeune public mis en scène par le marionnettiste Philippe Saumont. La chanteuse et trompettiste vient de prolonger ce succès par la sortie d'un livre-CD en vente chez « Imagine » à Languueux.

Badaboum connaît la chanson. Cette association briochine s'attache à faire découvrir des talents de la chanson. Elle donne rendez-vous régulièrement au Picadilly Pub, pour des concerts de qualité. On écouterait Gabriel Yacoub le mercredi 18 mars, Marianne Aya Omac (avec Les Petits Riens) le jeudi 2 avril et Orly Chap' (qui sort un deuxième album remarqué, « Ma leur clown ») le 22 avril. Concerts à 20 h 30, www.badaboum.org, Tél. 02 96 33 37 09.

